

COMMERCE ÉQUITABLE | ATB poursuit sa collaboration avec l'entreprise Gilson

Une unité mobile pour les jus de fruits installée au Burkina Faso

L'entreprise Gilson, basée à Hauteville-sur-Fier, est spécialisée dans le matériel de pasteurisation de jus de fabrication artisanale et semi-industrielle. Depuis 1999, Gilson est associée avec l'association annemassienne ATB (Aide technique bénévole), qui œuvre sur plusieurs fronts du commerce équitable, en particulier au Burkina Faso en aidant et accompagnant les entreprises.

En octobre dernier, Paul Gilson s'est rendu au Burkina Faso, à Bobo-Dioulasso pour installer l'unité mobile de transformation de jus de fruits. Le point final d'une aventure commencée en 2014. C'est à cette date qu'une souscription a été lancée par ATB pour collecter des fonds et investir dans une unité mobile. Coût du projet : 50 000 euros. En un an, la souscription a permis de récolter 40 000 euros (650 personnes ont participé ainsi que La vie saine et Fiduralp), plus 4000 euros de la ville d'Annemasse, 1000 euros du Département et 5000 euros de la Région. « Sans l'effort de 23 000 euros d'exonération de taxes de la part du Burkina Faso, on n'y serait pas arrivé », rappelle le président d'ATB, Pierre Kakpo.



Paul Gilson s'est rendu au Burkina Faso pour installer cette unité mobile de transformation de jus de fruits, au sein du lycée professionnel de Bobo-Dioulasso. Une unité pour produire mais aussi pour former. Photo DR

en France se former. Cette formation sera pointue. « Elle ne se fera pas au rabais ! En plus, les participants pourront créer leur entreprise et recevront des aides. »

Dans le même temps, un contrat a été passé entre le

lycée et ATB pour que les petits producteurs puissent utiliser cette unité mobile ; et pour qu'elle soit exposée lors de foires et salons au Burkina. Une véritable révolution, pur jus.

Sabine PELLISSON



Pierre et Martine Kakpo ont reçu Paul Gilson à Annemasse à son retour pour faire le point sur cette première installation. Photo DR

L'INFO EN +

LES FRUITS DE LA SOLIDARITÉ

C'est un concept lancé par ATB pour une agriculture durable et pour favoriser le développement d'entreprises responsables défendant des valeurs comme l'écocitoyenneté, la biodiversité, la culture biologique, l'agriculture raisonnée, la protection de l'environnement, etc.

AU CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

ATB sera présente au conseil économique, social et environnemental régional à Lyon le 24 novembre. Une rencontre pour évoquer le projet de co-création mais aussi établir des propositions qui seront discutées lors du sommet France-Afrique à Bamako en janvier 2017.

Une baisse significative des subventions de la Région

Depuis le changement de tête à la Région, Auvergne Rhône Alpes, le ton a changé et l'heure est aux économies.

Sur 15 associations soutenues par la Région au Burkina Faso, seulement quatre demeurent, dont ATB. « Et encore, le budget restant a été divisé par trois », déplore Pierre Kakpo.

D'autres pays sont encore plus mal lotis : 28 années de coopération avec le Sénégal ont été supprimées. Celle avec Madagascar, qui existait depuis 2005, a été enterrée. Seules les coopérations avec le Mali et le Burkina Faso demeurent.

Au total, depuis janvier dernier, le budget du commerce équitable et des solidarités internationales à la Région a été supprimé (environ 500 000 euros par an). Ce sont près de 50 associations "commerce équitable" qui ne sont plus soutenues (soit environ 1000 licenciements).

« On ne se plaint pas. Le budget d'ATB pour le volet économique et dans le cadre de la coopération décentralisée avec le Burkina Faso, est maintenu. De plus, depuis 2004, ATB a prouvé ce que l'association avait fait de l'argent et des subventions. »

Une première en Afrique subsaharienne

L'unité mobile a été installée au lycée professionnel de Bobo, la première en Afrique subsaharienne. C'est une machine pour produire du jus de fruits mais aussi pour former les utilisateurs. « Grâce à cette machine, un centre de formation à l'entreprenariat va voir le jour à Bobo en 2018 », explique le président d'ATB. L'objectif : se former sur place et ne plus demander de visa pour venir